
Sociologie

Sujet d'oral : la conclusion de Kramarz, Francis, et Martina Viarengo, *Ni en emploi, ni en formation. Des jeunes laissés pour compte*, sous la direction de Kramarz Francis, Viarengo Martina. Presses de Sciences Po, 2015, pp. 103-108.

Vous commenterez les différents points de cette conclusion du livre et les mettrez en relation avec votre projet de recherche.

En Europe occidentale, même si la structure du chômage des jeunes diffère d'un pays à l'autre, il touche principalement les jeunes ayant un faible niveau d'études et de compétences. Les taux d'emploi sont bien plus bas pour les jeunes dotés d'un niveau d'études inférieur à un second cycle (baccalauréat, en France). Malgré, là aussi, des différences entre pays, les taux d'emploi sont en moyenne élevés pour les jeunes ayant de fortes compétences (telles que mesurées par l'enquête PIAAC) et des diplômés de l'enseignement supérieur, et les taux de chômage sont assez faibles. Par ailleurs, la crise économique a touché les jeunes de façon disproportionnée. Malheureusement, le chômage d'un jeune a souvent des répercussions à long terme sur sa carrière, voire sur sa santé, et peut entraîner un coût social élevé. La manière dont chaque pays se confronte à cette question est révélatrice de la complexité de son marché du travail, des caractéristiques de son État-providence ainsi que de ses institutions d'éducation et de formation. C'est sur ce dernier aspect qu'a principalement porté notre ouvrage.

Les diverses politiques publiques destinées à améliorer le sort des jeunes sont rarement évaluées de manière rigoureuse. Néanmoins, nous nous sommes concentrés sur celles qui ont fait l'objet des recherches empiriques utilisant les techniques les plus modernes. Nous avons examiné des réformes, réussies ou non, et nous nous sommes efforcés d'analyser trois types de politiques agissant sur l'offre. *D'abord*, les politiques visant à rendre l'éducation plus accessible, à travers divers mécanismes introduits à différentes étapes du cycle éducatif et destinées à tous les milieux sociaux (prolongation de l'âge de fin de scolarité obligatoire, changement d'évaluation des compétences, etc.). D'une manière générale, les données empiriques montrent que ces politiques exercent un effet positif sur la réussite scolaire et sur le marché du travail pour ceux qui sont « à la marge » et qui, à défaut, auraient quitté l'école plus tôt, c'est-à-dire pour les jeunes issus des classes populaires et « populaires supérieures ». *Ensuite*, les politiques de prévention. Plusieurs études empiriques ont également montré l'importance de la prévention et de l'apprentissage dès la plus jeune enfance pour les enfants issus de milieux défavorisés. D'après les travaux récents, les programmes préscolaires sont très efficaces pour ces enfants et permettent d'obtenir de meilleurs résultats que les programmes proposés à un âge plus tardif. Par ailleurs, l'élévation du niveau de scolarité et le renforcement des résultats de l'apprentissage que ces politiques entraînent ont des conséquences positives sur le marché du travail. *Enfin*, les mesures proposées plus tardivement dans le cycle éducatif jouent un rôle correcteur et permettent de lutter contre le chômage de ceux qui ont un parcours éducatif ou professionnel susceptible de conduire au chômage. Cependant, l'hétérogénéité des programmes de formation destinés aux jeunes chômeurs et le fait que leur efficacité dépende d'autres caractéristiques du marché du travail ne permettent pas de tirer des conclusions sur leur rôle dans la réussite sur le marché du travail, même si améliorer le niveau scolaire et la qualité de l'éducation et des apprentissages, en même temps que faciliter la transition entre l'école et le premier emploi, semblent être des facteurs essentiels.

Il faut finalement garder à l'esprit que les programmes intervenant sur l'offre de travail pour lutter contre le chômage des jeunes prennent davantage de temps à se mettre en œuvre et à avoir un effet et, comme nous l'avons vu, qu'ils ne sont efficaces que si le contexte macroéconomique et institutionnel le permet. En tout état de cause, la réussite des programmes d'éducation et de formation pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes varie fortement d'un pays à l'autre, et les plans d'intervention doivent prendre en compte l'environnement politique et les particularités du système national de chaque pays. Les résistances à la mise en place de certains d'entre eux peuvent être fortes et il faut souvent lutter contre des préjugés et remettre en cause des situations acquises.
